

faites pendant 3 ans, elle desiroit fort d'être chrétienne, mais elle n'osoit point m'en parler, quoi qu'elle me le fit dire par ses compagnes, et qu'elle vint tous les jours à la chapelle depuis 4 ans: je l'ai baptisée le printems dernier, après m'avoir decouvert avec beaucoup d'ingenuité le fond de son ame, je suis persuadé de l'horreur qu'elle a de tout ce qui est contraire à la pureté, elle m'a dit franchement que le dessein qu'elle avoit d'être toujours seule, c'est à dire de ne pas se marier ne venoit que l'aversion qu'elle avoit pour tout ce qu'elle entendoit et voyoit se passer entre les gens mariés de son pays, et qu'elle ne pensoit pas que se fut parceque Dieu aime particulièrement les Vierges; qu'elle n'avoit pas été instruite pour avoir cette pensée; mais que dorénavant elle diroit toujours à Dieu que lui seul posséderoit entierement toutes ses affections que son cœur étoit trop petit et lui trop grand pour le partager. Depuis qu'elle m'a déclaré ses intentions, elle a fait paroître un zèle admirable pour se faire instruire, et elle ne s'est pas démentie jusqu'ici, je tache de l'affermir dans sa résolution contre l'inconstance naturelle de ces sauvages et de lui persuader qu'elle se doit défier autant d'elle même que de ceux avec qui elle est obligée de vivre, et qu'autrement elle l'oublieroit bientôt de s'aquitter des devoirs de son baptême.

Vers le 20<sup>e</sup> de Juin les François et les sauvages qui étoient partis d'ici le mois précédent pour aller demander l'alliance des *Osages* et des *Missouris* dans l'espérance du grand profit qu'ils tireroient de leur commerce sont revenus avec deux chefs de l'un et l'autre village, accompagnés de quelques anciens et